

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED

COL. HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT

MAURICE LAFARGUE Directeur-Gérant

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lae.

Vendredi, 17 avril 1914.

Table with 3 columns: Time, Fahrenheit, Centigrade. Rows for 7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.

Jean Richepin candidat

La campagne oratoire de Jean Richepin dans l'arrondissement de Vervins nous fait assister à l'évolution d'un genre. Avec l'auteur de la Chanson des gueux, du Chemineau, de la Route d'Émeraude, de Nana Sahib et de tant d'autres œuvres succulentes de "haute graisse", aérées de vastes perspectives ou bruisantes de parures empruntées à la joaillerie de l'exotisme romantique, l'éloquence électorale devient lyrique, imagée, fantasque, tout enluminée de couleur locale, incroyablement riche en trouvailles verbales, en musiques sonores, en gestes hardis, en échos retentissants. Quel que soit le résultat du scrutin, les électeurs du département de l'Aisne n'oublieront pas ces fanfares admirablement orchestrées. Le peuple souverain est rarement à pareille fête.

Les "Delicatessen" et Epicerie Fines de DANNER. List of products and prices. GEORGE DANNER, 908 rue Poydras. Phones: MAIN 3318, 3429.

trois mots ont un prestige que les espérances et les déceptions multipliées dans l'âme populaire, au cours d'un siècle tumultueux, par plusieurs révolutions et contre-révolutions n'ont pas diminué ni défranchi. Ces trois mots s'inscrivent en lettres énormes sur la façade monumentale de nos édifices publics: Liberté, Égalité, Fraternité.

Que répondre à cette devise républicaine? Les poètes ont ceci de particulier, qu'ils défient la contradiction et découragent la controverse. Leur musique bien-faisante met tout le monde d'accord. Les savants historiens des luttes politiques d'autrefois nous ont narré par le menu les miracles accomplis par la lyre homérique ou orphique. On prétend qu'Orphée, en jouant de la cithare, apprivoisait les bêtes féroces. Cette légende allégorique est peut-être un symbole, indiquant par des figures expressives et mythologiques le pouvoir exercé par un candidat courtois et bien disant sur les énergumènes qui vont dans les réunions publiques pour hurler. Si y eût quelques hurlements à la réunion de Vervins, le poète sut d'un mot arrêter cette manifestation inconvenante. Et d'abord, avec quel filial amour il a parlé de sa Thiérache natale! "Je l'ai quittée, ma Thiérache, a-t-il dit, et j'ai vu qu'on me l'a reproché... Pourquoi ne veut-on pas qu'un homme puisse courir par le monde, pour faire sa vie, pour devenir quelque chose?... Mais aujourd'hui, si je suis quelque chose, c'est à ceux qui m'ont fait ce que je suis, c'est à mes ancêtres que je le dois..."

On a reproché aussi, paraît-il, au candidat Richepin, de ne pas connaître suffisamment certaines questions locales, certains intérêts agricoles, commerciaux et industriels. Allons donc! Faut-il être si grand élève pour s'initier aux problèmes d'hygiène rurale qui se rapportent, par exemple, à la fréquence excessive des épizooties? Est-il donc si difficile de savoir ce qu'il faut faire pour guérir la clavelée des moutons ou le choléra des poules? N'est-il pas loisible à tout esprit curieux et cultivé de se faire une opinion sur les méfaits des campagnes? Ce sont là des choses faciles à comprendre, et sur lesquelles les politiciens n'ont

"Guérie" Mlle Jay McGee, de Stephenville, Texas, écrit: "Pendant neuf (9) ans, j'ai souffert de maux particuliers aux yeux. J'avais des maux de tête, et des douleurs dans mon dos, etc. Je souffrais tellement que je me croyais mourir. A la fin, je me suis décidée à prendre Cardui, le tonique pour la femme, et j'ai été soulagée immédiatement. Le traitement complet ne m'a pas seulement soulagée, mais m'a guérie." PRENEZ LE VIN DE Cardui LE TONIQUE POUR FEMMES

point de lumières spéciales in de science infuse. "Ces intérêts, je ne les ignore pas, s'est écrié Richepin, aux applaudissements de ses compatriotes agriculteurs ou artisans. Je connais ce pays de Thiérache, pays d'usines, pays d'agriculture, pays de cheminots des chemins de fer, pays des vanniers que j'ai aimés..."

pas à s'enlizer dans un vague et vaine pacifisme, fait de renoncement aux destinées de la patrie. "Ah! certes, dit Richepin, je voudrais, de toute mon âme de rêveur, je voudrais que l'humanité ne connaisse plus les guerres, que le monde ne soit composé que de frères. C'est un rêve généreux, mais c'est un rêve. Vivre, il faut vivre d'abord. J'ai beau avoir les théories humanitaires les plus admirables sur la paix, la concorde, l'horreur de la guerre, si mon pays est menacé, je veux être au premier rang pour le sauver; si mon petit est attaqué par une bête féroce, je me jette devant lui pour le protéger, pour le défendre, et la bête féroce, je la prends à la gorge!"

Nouvelles de la Louisiane Lafayette, 17 avril. — Un incendie causé probablement par la rupture d'un tuyau a détruit les meubles et la résidence de E. C. Broussard. Les dégâts sont évalués à \$2,000, il y avait assurance pour \$900.

Many, 17 avril. — William E. Miller, marchand à Esto, près du bureau de poste de Clare, dans cette paroisse, s'est suicidé en se tirant un coup de revolver dans la tête. Son mauvais état de santé en est la cause.

Lafayette, 17 avril. — Voici le résultat des élections municipales à Youngsville, paroisse de Lafayette. Ont obtenu sur 66 votes: Maire, H. M. Benschaw 46; Ferdinand Tabaret 20; marshal, Gilbert Parent 25; Charles Stokes 41; conseillers municipaux, docteur R. K. Comeaux 41; H. David 29; docteur P. A. Duplex 53; H. Theall 28; docteur R. O. Young 40.

L'ORPHEUM. Les dilettante du vaudeville seront charmés d'apprendre que la séduisante artiste Valérie Bergère qu'ils ont admirée il y a quelques années, est de retour à la Nouvelle-Orléans et parait au Théâtre Orpheum. Assistée d'une troupe d'excellents acteurs, Mlle Valérie Bergère présente une pièce en un acte "A Bowery Gamble". Au programme de la semaine, l'on trouve des scènes et des spécialités de chants et de danses. Frank Hale et Signe Patterson sont des artistes de plus ultra en fait de danses et de chants; Fred Lindsey, célèbre coureur de la brousse Australienne donne des expositions de son art comme expert dans le maniement de la chambrière. Martin E. Johnson, le seul homme blanc qui ait accompagné le fameux explorateur Jack London dans son voyage aux îles de la Mer du Sud, raconte les aventures extraordinaires de l'expédition. Les trois Leightons, célèbres chansonniers de genre, font entendre leurs récentes compositions. Les virtuoses du violoncelle et du violon, Fritz et Lucy Bruch, charment l'auditoire avec leurs exécutions de morceaux choisis. Les fameux acrobates excentriques, Montanbo et Wells, impressionnent les spectateurs avec leurs tours vertigineux. L'orchestre de concert de l'Orpheum, et les vues cinématographiques complètent ce programme si fourni.

Triste situation d'une jeune fille Le juge de la Première Cour Criminelle se préparait à prononcer la condamnation d'une jeune femme, Lily Harris, coupable d'avoir dérobé vingt dollars à Mme Thomas M. Reed, qui l'avait employée comme femme de chambre, mais M. Landfried, assistant avocat de district, a demandé un sursis. Il venait d'apprendre que l'inculpée, avait été poussée à cet acte malhonnête par un individu, et qu'elle était sous l'influence de la peur car l'homme en question avait menacé de la battre si elle ne lui portait pas de l'argent. La police recherche ce séducteur.

AMUSEMENTS Orpheum Phone Main 333. VALERIE BERGERE. HALE ET PATTERSON. FRED LINDSEY. JOHNSON'S TRAVELING. LES TROIS LEIGHTONS. FRITZ ZRUCH ET SUEUR. MONTANBO ET WELLS. VUES CINEMATOGRAPHIQUES. ORCHESTRE DE CONCERT.

Evitez les Contrefaçons Le vrai Baker's Cocoa et Chocolate. Portent cette marque de fabrique sur chaque paquet. WALTER BAKER CO. Ltd. ETABLIS EN 1780 DORCHESTER, MASS.

LIGNE DE L'EXPOSITION 1915 PREMIERE EXCURSION DE LA SAISON Dimanche le 19 Avril 1914 Morgan City et les Stations Intermédiaires \$1.00 à \$1.50 Aller et Retour. Un train spécial quittera le débarcadère du bac, rue Esplanade à 7 heures A. M., Alger 7:30. Gretna 7:40, Westwego 7:50 A. M.

LE PROBLEME DE PLOMBAGE RESOLU Il n'est pas nécessaire de payer comptant. Nous avons fondé un Club qui permettra à tout le monde d'avoir le système d'égouts et de plombage installés par un système dont nous sommes les promoteurs. Avant de contracter avec d'autres maisons, étudiez notre système. GAIENNE CO., Ltd Rue Carondelet et St. Joseph

Feuilleton de l'Abcille de la Nlle-Orléans. UN ROMAN -DE- FEMME DEUXIEME PARTIE (Suite) Et, jour où il avait sauvé le petit Lân Braz, lui aussi avait éprouvé une émotion analogue à celle que Pauline Dérilly avait ressentie.

avait été frappé par la lumineuse beauté de ce frais visage, par la clarté de son regard, décelant à la fois l'intelligence et la pureté du cœur. Il s'était attaché à cette petite créature au point de lui faire une large place dans son cœur, et peut-être, parce qu'il avait affronté le danger pour le sauver, s'en était-il rapproché davantage. Maintenant, c'était Pauline qui s'était emparée de l'enfant, qui le gardait et le soignait, qui veillait sur lui ainsi qu'une mère attentive sur son fils. A la voir remplir ces fonctions maternelles qu'elle s'était si bénévolement attribuées, il sentait grandir son respect pour la jeune fille, et son amitié d'un jour s'accroître de toute la tendresse qu'il avait vouée au petit Lân.

Bientôt il serait amené à conclure, ainsi qu'elle avait conclu, à la haute dignité de l'institution qui unit indissolublement l'homme à la femme pour l'accomplissement de cet acte noble entre tous: la création d'une famille. Et sans le vouloir, sans y penser même, il se rapprochait de cette belle et fière jeune fille, il goûtait du plaisir en sa compagnie. L'heure n'était pas éloignée où le conflit s'accroîtrait davantage entre les résistances de son orgueil et les sollicitations de son cœur; où l'esprit, convaincu lui-même, ne pourrait plus tenir la balance égale entre ces deux sentiments d'inégale importance. Mais, dans l'homme, c'est généralement la faiblesse qui l'emporte, et les moindres motifs au regard de la raison, sont souvent ceux qui déterminent l'activité, ne fût-ce que pour entraîner les pires conséquences de ces actes et créer à l'homme d'innombrables sources d'amertumes, des causes de douloureux regrets. Il advint que, pour se soustraire violemment à l'influence qu'il sentait le dominer chaque jour davantage, Sermain prit brusquement la résolution de s'éloigner une fois encore. Il s'y arrêta sans réflexion, un soir qu'il souffrait au fond de sa solitude et voyait sans cesse l'image de Pauline se présenter à son esprit.

Pauline le reçut sur-le-champ. En apprenant le départ d'Henry de la propre bouche de celui-ci, elle ne put celer son trouble et la violente émotion qu'elle éprouva ne passa point inaperçue aux yeux du jeune homme. Mais elle ne fit aucune objection, ne discuta même pas l'opportunité de ce voyage en plein mois de décembre. La discrétion la plus élémentaire lui interdisait même d'en rechercher la cause. Elle se borna à lui dire avec un sourire un peu triste: — Que vont devenir vos œuvres, monsieur, si votre absence se prolonge ? Ce fut le dernier éblouissement d'Henry. Il fut un peu honteux de n'avoir pas même su se réserver un prétexte. Assez gauchement, il balbutia une réponse qui ressemblait à une excuse. Son absence ne serait pas de longue durée. D'ailleurs, le recteur et le maire suffiraient à la besogne. On n'aurait point à regretter son éloignement momentané. Pauline eut un second sourire, d'intentions équivoques. — Croyez-vous, fit-elle, que le maire et le recteur puissent vous suppléer pour toutes les œuvres que vous avez entreprises ? Il en est quelques-unes auxquelles votre direction me semble indispensable. Ne vont-elles pas périr pendant que vous serez loin de Tréguener ? Vous avez vu gagner la confiance de tous en ce pays et, de Pont-l'Abbé à Quimper, votre nom est béni comme le synonyme de sagesse et de bienfaisance.

Et comme il se levait pour prendre congé, Pauline ajouta: — Est-ce que vous ne voulez pas embrasser notre petit malade, avant de partir ? Oui, vraiment, il le voulait, mais il n'osait le dire. Il avait craint, en le demandant, de se trahir, de laisser voir ses incertitudes. Mais du moment que son interlocutrice faisait la première avance, il ne demandait pas mieux. Ils montèrent ensemble dans la chambre où Lân Braz commençait à goûter les douceurs de la convalescence. L'ordre du médecin avait été formel. Il fallait à l'enfant un repos absolu. En conséquence, on ne lui permettait jusqu'à nouvel avis que de se lever quelques heures dans la pièce, où l'on entretenait une chaleur constante. Dès que la fatigue pouvait se faire sentir, Alain devait regagner son lit. Quand Henry et Pauline entrèrent, le petit garçon n'avait point encore quitté sa couche. Il était sur son séant, adossé à de hauts oreillers, devisant gaiement avec la vieille Angèle qui l'avait, elle aussi, pris en affection. Le rire de la vieille femme se mêlait aux frais éclats du gamin, et, dès le palier qui menait à la chambre, Pauline et Henry en eurent le cœur réjoui. — Eh bien! dit Sermain au garçonnet, en entrant, il paraît que tu ne t'ennuies pas trop ici, mon petit homme ? — Oh! non, monsieur, répliqua l'enfant dont le visage épanoui n'avait pas encore revêtu la gravité de circonstance qu'il se croyait tenu de prendre chaque fois que le jeune homme lui rendait visite. En même temps, il levait vers Pauline ses beaux yeux pleins de sourires. Elle lui tendit la main. D'un geste plein de grâce caeline, il porta cette main à ses lèvres et la baisa longuement. Puis, tout doucement, il avait d'autres causes.